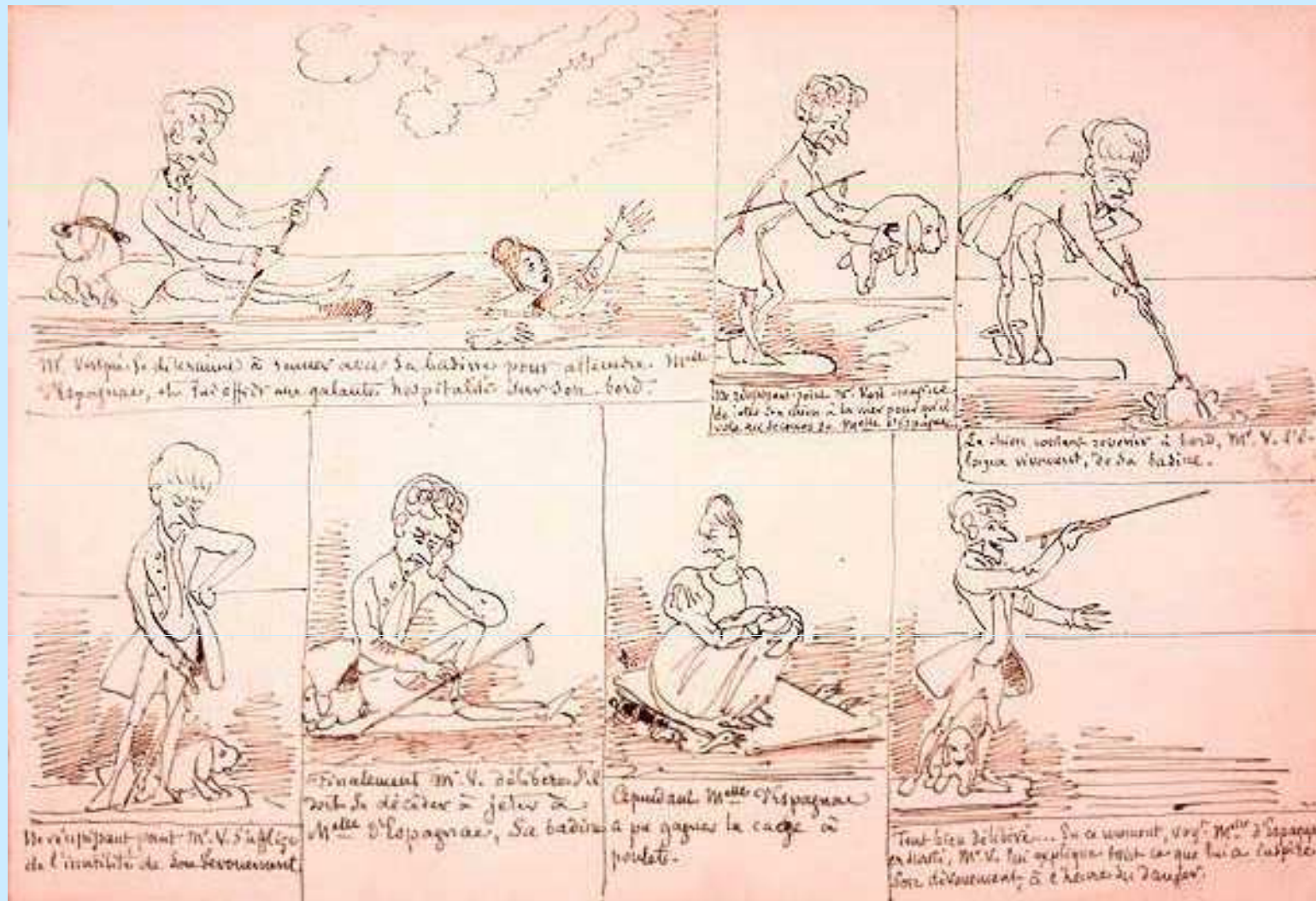


La bande dessinée

Une histoire belge?



M. Vertpré et Melle d'Espagnac

Rodolphe Töpffer, 1799-1846 (Suisse)

Vers 1830-1840. Encre sur Papier. Genève, musée d'Art et d'Histoire. Cliché B.

Jacot-Descombes.

Anatomie d'une bande dessinée

- La case est une vignette contenant un dessin
- Le *strip* (de l'anglais : « bande ») ou bandeau est une suite de cases, disposées sur une ligne
- La *planche* est un ensemble de cases, souvent disposées sur plusieurs lignes. On applique généralement le mot *planche* au document original. L'auteur numérote souvent sa planche discrètement dans un coin de celle-ci. La numérotation des planches n'est pas nécessairement égale à la numérotation des pages de l'album dans lequel elles paraîtront.

Cfr *Tintin et l'Alph-art*, p. 27

Anatomie d'une bande dessinée

- les *bulles* ou *phylactères* sont des textes intégrés aux vignettes, destinés à la transcription des dialogues des personnages de l'histoire. Les bulles sont souvent rondes (d'où leur nom) et parfois rectangulaires. Pour les pensées, elles ont souvent une forme de nuage. La « queue » de la bulle désigne le personnage qui parle.
- les *récitatifs* sont des panneaux généralement situés au bord des vignettes et servant aux commentaires en « voix off », notamment pour donner des indications de temps et de lieu (« *Au même instant à Moulinsart...* ») ou pour fournir des informations permettant une meilleure compréhension de l'action.

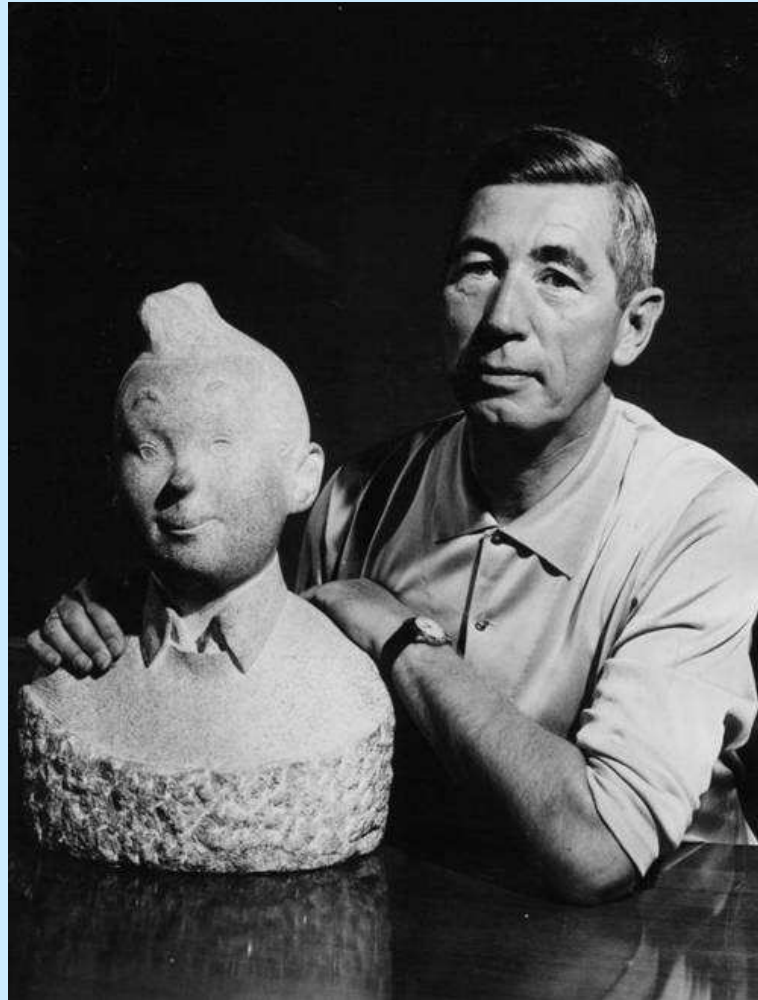
Anatomie d'une bande dessinée

- Un *album* est un recueil de planches qui peuvent appartenir à une même série, à un même auteur, ou à un même thème (albums collectifs). On parle typiquement d'album pour les recueils cartonnés et reliés dans un format proche du A4, on qualifie souvent les albums plus petits et reliés par des agrafes de *comics* (de comic book).
- Une *série* est un ensemble d'albums reliés par un thème ou un personnage, parfois dans un ordre chronologique.

Apports belges

- La bande dessinée belge a doublement marqué la création de l'entre-deux-guerres
 - par un auteur : Hergé et la série des Aventures de Tintin (lancée en 1929)
 - par une revue : Spirou (lancée en 1938)

Hergé (Georges Rémi)



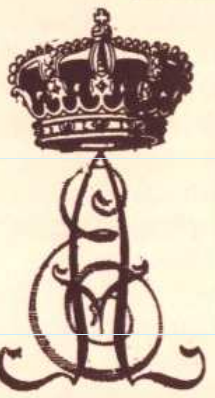
Redaction - Administration
 11, rue des Dominicains, Bruxelles.
 Tél. : Bruxelles, 882.68, 882.69, 882.47
 Publicité : 2, rue de la Harpe, Tél. 381.40
 Adr. Légal. : Verviers, C. N. Post. 482.82
 Abonnem. : du 1^{er} août au 30 sept. : 15.00
 du 1^{er} août au 31 oct. : 16.00
 étranger : port en plus.
 Belgique : 1^{er} août à 18 h. : 50 cent. ; 19 h. : 20 cent. ; 20 août à 31 août : 1.00

LE XX^e SIÈCLE

JOURNAL CATHOLIQUE ET NATIONAL DE DOCTRINE ET D'INFORMATION

LL. MM. le Roi et la Reine
 viennent de prouver une fois de plus qu'ils continuent avec éclat la grande politique expansionniste de Léopold I^{er} et de Léopold II.

Avec un enthousiasme indescriptible Anvers et Bruxelles accueillent LL. MM. le Roi et la Reine



C'est un triomphe accueilli qu'Anvers et Bruxelles viennent de faire à LL. MM. le Roi et la Reine. Les deux illustres cilles ont exprimé ainsi, en même temps que leur admiration et leur gratitude, l'admiration et la gratitude de toute la Nation.

Quand nos Souverains partirent en Afrique nous écrivions ici : « C'est un grand exemple qu'ils donnent : exemple de foi, de curiosité, de courage, de sincérité, de bonté dans l'œuvre colonisatrice de la Patrie. A chaque occasion, le Roi et la Reine et leurs enfants ont montré combien la création gentille de Léopold II leur tient à cœur et combien ils désirent que nos compatriotes s'acharment à la réalisation sans cesse plus active, plus sage et plus glorieuse.

de cet incomparable destin. »

Cet exemple — donné chaque jour d'une résonnance de rétro-séculaires dimensions — aura une incalculable portée.

Il a achevé de convaincre les Belges — tous les Belges — que notre colonie africaine n'est pas un pays d'une importance étatique, que sans elle nous serions un petit peuple pauvre et limité, géographique et racial, isolé et gémant dans toutes les misères et dans les vaines joies et dans les vaines fiances des puissances européennes, et qui par elle, nous possédons des ressources incalculables et une occasion prestigieuse de jouer dans l'union mondiale un très grand rôle : le rôle d'animateur, initiateur et civilisateur. Par notre empire africain nous sommes

jamais avec un dynamisme supérieur au reste des peuples impériaux, des peuples-chefs, des peuples qui marchent d'un pas allégre et sûr à la tête de l'humanité.

Vieillesse et jeunesse, pénétrations qui n'ont point été bornées par les politiciens caudés et les journalistes mauassés, s'enchaînent d'une page glorieuse.

Pour cela la Belgique et le Congo ne se séparent pas, ne sont pas distincts, mais forment un magnifique ensemble sans deux humides, dans deux atmosphères, avec deux centres d'harmonie, réunis dans leurs différences expansionnistes dans un geste d'union et d'émulation, de travail et de vie qui sont dictés de plus d'un milliardaire.

Pour cela, il est certain que le temps

viendra, qu'il est proche, où cinquante millions de Belges ou davantage seront établis là-bas et qu'ils s'y sont installés, ont été résolus à vivre et à fleurir leurs fils sur cette terre équilibrée avec la même passion, que dans la patrie originelle, et au service de servir là-bas aussi bien qu'ici — et non ailleurs — le catholicisme, la Belgique et toutes les nobles causes qui donnent à l'existence des hommes dignes de ce nom sa valeur et sa joie.

Que cette haute et préstante ambition ait dû se frayer et l'ouvrage et se précéder, ment son chemin à travers les préjugés, les incertitudes, les méconnaissances et les difficultés, nous ne devons pas en être surpris. C'est à nous qui sommes venus à nous après elle, et qui sommes venus à nous après elle, et qui sommes venus à nous après elle.

Plusieurs et des traités sont en cours de discussion. C'est à nous qui sommes venus à nous après elle, et qui sommes venus à nous après elle, et qui sommes venus à nous après elle.

Le 21 décembre 1900, les membres du gouvernement, les membres du cabinet ont été réunis au Palais National, sous la présidence de leur Majesté, les ministres d'Etat.

M. Em. le Cardinal archevêque préside les discussions dans la salle et prend place à côté du Premier Ministre, son mandat de pourpre se détachant sur les autres membres du cabinet.

La salle est abondamment ornée. Au centre, à l'immense galerie qui s'accroche aux deux grands murs latéraux, s'épanouit une vaste nef d'architecture moderne, où se tiennent des séances solennelles. Les tribunes d'audience sont occupées par les membres du parlement et les membres du cabinet.

royale. Et voici également le prince Léopold et la princesse Astrid, vêtue dans sa robe blanche vert d'eau et ornée d'une toque de diamants grises qui fait valoir la charme d'un visage rayonnant de jeunesse. Précédé du comte Hilaire d'Oultremont, le jeune comte princier prend place dans la tribune royale, qui gagne rapidement Anvers, où les visiteurs princiers sont accueillis en leur nom par le baron Hilaire, gouverneur de la province; M. Van Cauwenlaert, bourgmestre d'Anvers et le général Hilaire, qui les accompagnent à Anvers.

De second train spécial, amenant notamment MM. les ministres d'Etat Francq, Benoit, Leys, Van de Vyver, de nombreux sénateurs et

l'impopularité — car tous souhaiteraient le trouver à bord de l'« Anversville » pour y être le témoin des premières effusions officielles — rampant au silence leur train. Ils vont se joindre aux Souverains amenant leurs enfants après trois mois d'absence sur le grand « Anversville », les uns venant recevoir l'hommage du Gouvernement et des autorités provinciales et provinciales de leurs familles pour entretenir les manifestations extérieures de la réception qui se prépare, tout en sachant que ce moment que se partage les sensations particulièrement des simples dans les salons embellis d'un feu d'artifice de lanternes allumées.

Mais voici l'instant solennel. Il est 11 h. 15. Le train gris de l'« Anversville » dont

les membres du gouvernement, les membres du cabinet ont été réunis au Palais National, sous la présidence de leur Majesté, les ministres d'Etat.

M. Em. le Cardinal archevêque préside les discussions dans la salle et prend place à côté du Premier Ministre, son mandat de pourpre se détachant sur les autres membres du cabinet.

La salle est abondamment ornée. Au centre, à l'immense galerie qui s'accroche aux deux grands murs latéraux, s'épanouit une vaste nef d'architecture moderne, où se tiennent des séances solennelles. Les tribunes d'audience sont occupées par les membres du parlement et les membres du cabinet.

Le 21 décembre 1900, les membres du gouvernement, les membres du cabinet ont été réunis au Palais National, sous la présidence de leur Majesté, les ministres d'Etat.

M. Em. le Cardinal archevêque préside les discussions dans la salle et prend place à côté du Premier Ministre, son mandat de pourpre se détachant sur les autres membres du cabinet.

La salle est abondamment ornée. Au centre, à l'immense galerie qui s'accroche aux deux grands murs latéraux, s'épanouit une vaste nef d'architecture moderne, où se tiennent des séances solennelles. Les tribunes d'audience sont occupées par les membres du parlement et les membres du cabinet.

Le 21 décembre 1900, les membres du gouvernement, les membres du cabinet ont été réunis au Palais National, sous la présidence de leur Majesté, les ministres d'Etat.

M. Em. le Cardinal archevêque préside les discussions dans la salle et prend place à côté du Premier Ministre, son mandat de pourpre se détachant sur les autres membres du cabinet.

La salle est abondamment ornée. Au centre, à l'immense galerie qui s'accroche aux deux grands murs latéraux, s'épanouit une vaste nef d'architecture moderne, où se tiennent des séances solennelles. Les tribunes d'audience sont occupées par les membres du parlement et les membres du cabinet.

A Anvers

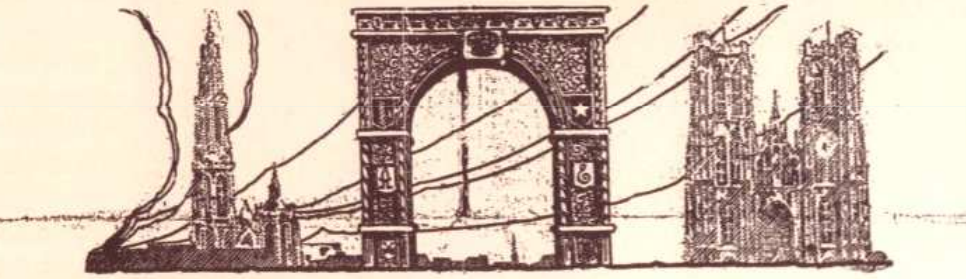
Le pays tout entier communique de joie dans l'éclat. La date de la fête, marquée, en effet, deux événements dignes d'être mentionnés dans les fastes de la Monarchie et du pays : le retour triomphal de nos Souverains, après un voyage de trois mois à travers notre Empire africain et le passage de la main qui les ramène, par la nouvelle église de Kristiansund. Manifestation de localisme, sur laquelle vient se greffer l'expansionnisme économique — entreprise dont la portée économique est considérable et qui présente pour notre Métropole commerciale une importance vitale.

Voici des années que les autorités provinciales déclarent la construction d'une nouvelle église destinée à assurer la sécurité de trafic considérable qui fait le richesses de notre port national. Cette œuvre, l'église « Anvers », par son entrée et la sortie de tous les navires qui viennent déposer ou prendre à Anvers leurs cargaisons. Situation pleine de péril, le jour où, par une circonstance imprévue, l'église se trouverait ébranlée et où la navigation se trouverait interrompue et le commerce paralysé.

Il fallait à tout prix éviter une nouvelle issue permettant aux navires étrangers de se porter de regarder l'Écosse. L'église de Kristiansund, désormais, est prête comme l'église Rovers, à servir à tous les besoins de la navigation et à assurer aux bâtiments de guerre la sécurité indisponible. Anvers est aujourd'hui débarrassée de ce danger et l'événement est de ceux que l'on se doit, dans cette ville, de célébrer avec le content, par des démonstrations éclatantes.

Mais il y a plus encore, que tout cela, car cette nouvelle porte ouverte sur l'Écosse va permettre de développer les industries maritimes dans des proportions jamais envisagées. Les caennas de nos navires dans un avenir très prochain, est arrivé à 9 heures au Haven.

La foule, pendant ce temps, gronde dans de nombreuses salles sous la conduite de M. Van Hiel, directeur des Services de la propagande, est des gens les plus lettrés et les plus distingués de haut d'un empereur. Mais la



Le Pays, conscient de sa haute mission civilisatrice et de son propre intérêt, ne doit négliger aucun moyen ni reculer devant aucun sacrifice pour assurer le progrès de sa magnifique colonie.

devenu, est arrivé à 9 heures au Haven.

La foule, pendant ce temps, gronde dans de nombreuses salles sous la conduite de M. Van Hiel, directeur des Services de la propagande, est des gens les plus lettrés et les plus distingués de haut d'un empereur. Mais la

devenu, est arrivé à 9 heures au Haven.

La foule, pendant ce temps, gronde dans de nombreuses salles sous la conduite de M. Van Hiel, directeur des Services de la propagande, est des gens les plus lettrés et les plus distingués de haut d'un empereur. Mais la

A la salle des fêtes
 Un peu après deux heures et demi, les trois

Une troupe musicale nationale défilait dans la formidable rotonde au milieu d'un air d'enthousiasme indescriptible.

Après deux heures et demi, les trois

Le 21 décembre 1900, les membres du gouvernement, les membres du cabinet ont été réunis au Palais National, sous la présidence de leur Majesté, les ministres d'Etat.

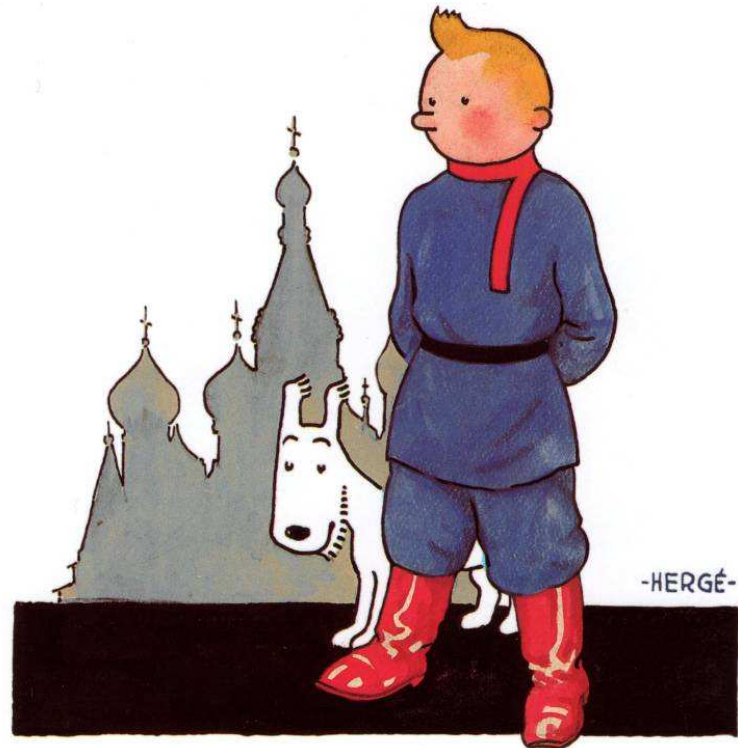
M. Em. le Cardinal archevêque préside les discussions dans la salle et prend place à côté du Premier Ministre, son mandat de pourpre se détachant sur les autres membres du cabinet.

La salle est abondamment ornée. Au centre, à l'immense galerie qui s'accroche aux deux grands murs latéraux, s'épanouit une vaste nef d'architecture moderne, où se tiennent des séances solennelles. Les tribunes d'audience sont occupées par les membres du parlement et les membres du cabinet.



Le petit Vingtième

LES AVENTURES DE
TINTIN
REPORTER DU "PETIT VINGTIEME."
**AU PAYS
DES SOVIETS**



1929

casterman

le journal de SPIROU

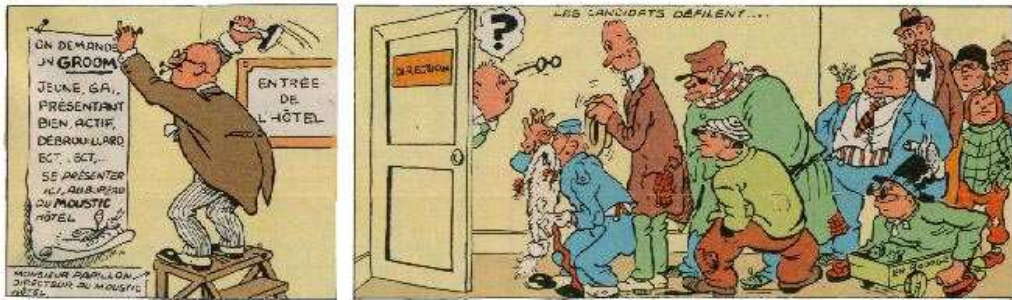
Pour la Jeunesse

1^{re} Année. — N° 1.
21 Avril 1938

o.85c.

LA NAISSANCE DE SPIROU

Par Rob-Vel



le journal de SPIROU

Pour la Jeunesse

o.85c.

1^{re} Année. — N° 9.
18 Juin 1938.

SPIROU, publication hebdomadaire
Rédaction et Administration de SPIROU : 41, rue Destrée, Marcinelle-Charleroi. — Abonnement d'un an : 40 fr. — C. Ch. P. Bruxelles : J. Dupuis, Fils et C^{ie}, n° 3621-59.



A jeudi prochain les amis! SPIROU

1938

Apports belges

- Fort conformisme moral autant dans les récits hergéens que dans la revue de Marcinelle
(Cfr l'importance du scoutisme dans la vie d'Hergé)
(Cfr le Code d'honneur des amis de Spirou, parfaite illustration de l'esprit boy-scout chrétien)

Apports belges

- Tous deux permettent chacun de façon significative à l'émancipation formelle du genre :
 - Dès la première aventure de Tintin (*Tintin au pays des Soviets*), Hergé modifie les rapports graphiques et narratifs du texte et de l'image
- influence américaine : « Je crois que les Américains m'ont influencé (...) Et une des qualités des bandes dessinées américaines comme d'ailleurs du cinéma américain me paraît être sa grande clarté. En général, les Américains savent raconter une histoire même si c'est une cornichonnerie. »

Apports belges

- *Spirou* subit également l'influence américaine par le *Journal de Mickey* créé en 1934 (forme de la revue américaine et contenu)

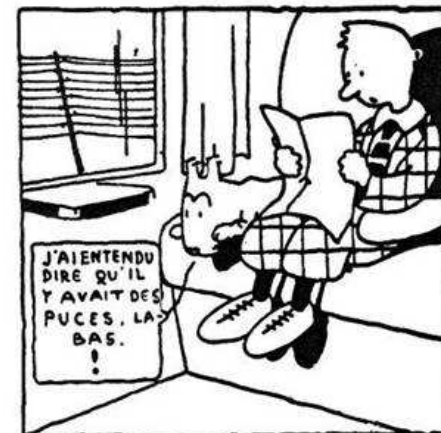
LE "PETIT XXE", TOUJOURS DÉ-
SIREUX DE SATISFAIRE SES LECTEURS
ET DE LES TENIR AU COURANT DE CE QUI
SE PASSE A L'ÉTRANGER, VIENT D'EN-
VOYER EN RUSSIE SOVIÉTIQUE, UN DE
SES MEILLEURS REPORTERS :

TINTIN!

CE SONT SES MULTIPLES AVATARS
QUE VOUS VERREZ DEFILER SOUS VOS
YEUX CHAQUE SEMAINE.

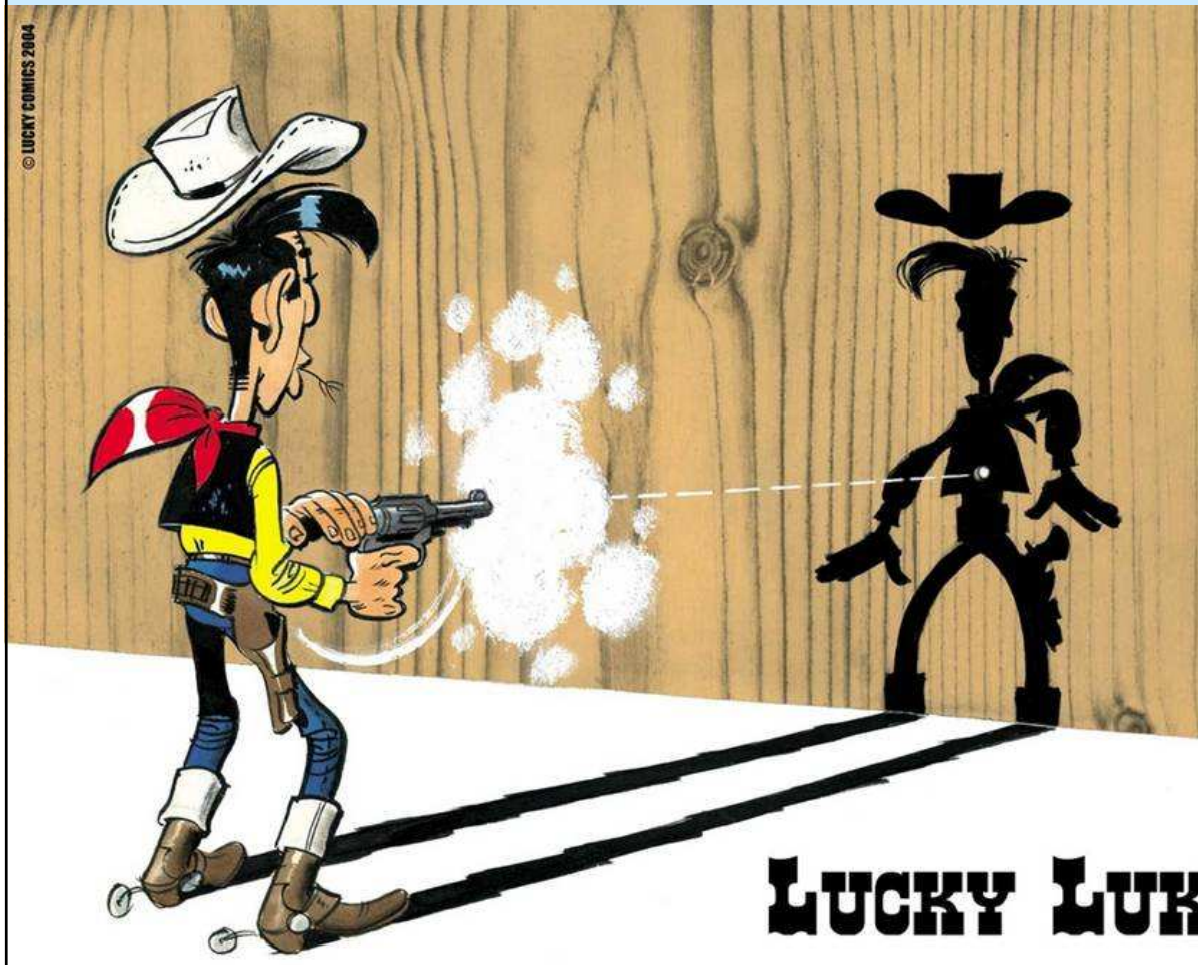
N.B. LA DIRECTION DU PETIT XXE,
CERTIFIE TOUTES CES PHOTOS
RIGOREUSEMENT AUTHENTIQUES,
CELLES-CI, AYANT ÉTÉ PRISES
PAR TINTIN LUI-MÊME, AIDÉ DE
SON SYMPATHIQUE CABOT :

MILOU!

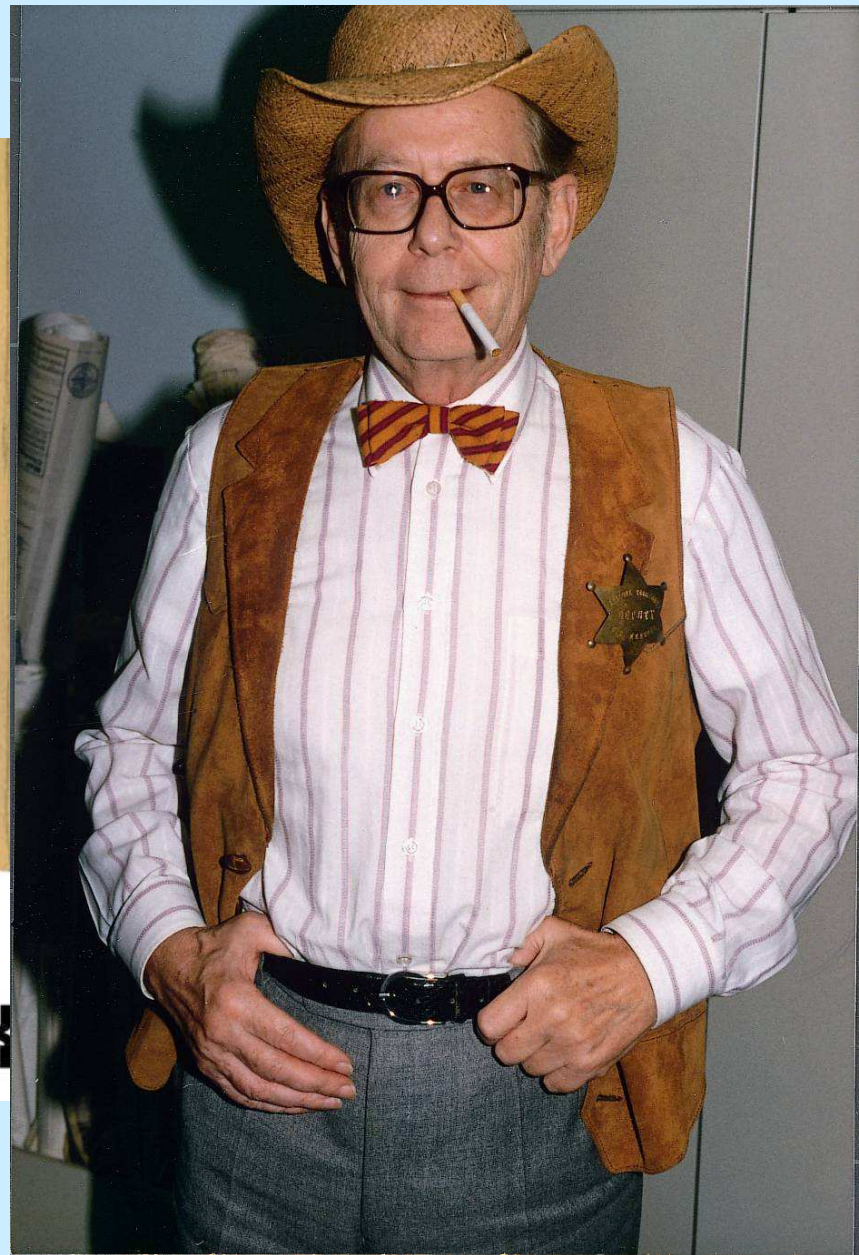


Apports belges

- Période de la guerre 40-45
 - Disparition des séries américaines
 - La production locale s'active
 - Chez *Spirou*, Jijé, Morris, auteur de *Lucky Luke* et Franquin, auteur de *Gaston Lagaffe*, qui reprend la production de *Spirou et Fantasio*).



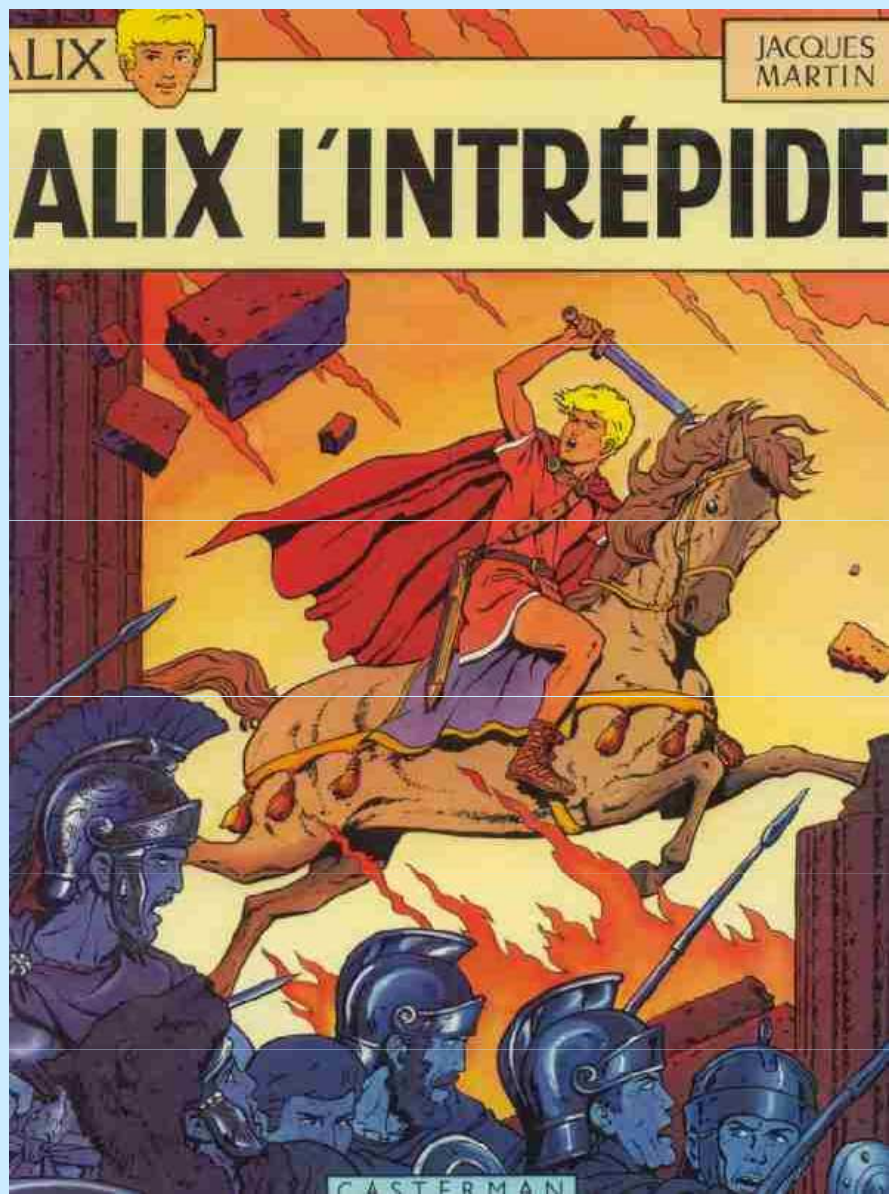
Lucky luke et Morris



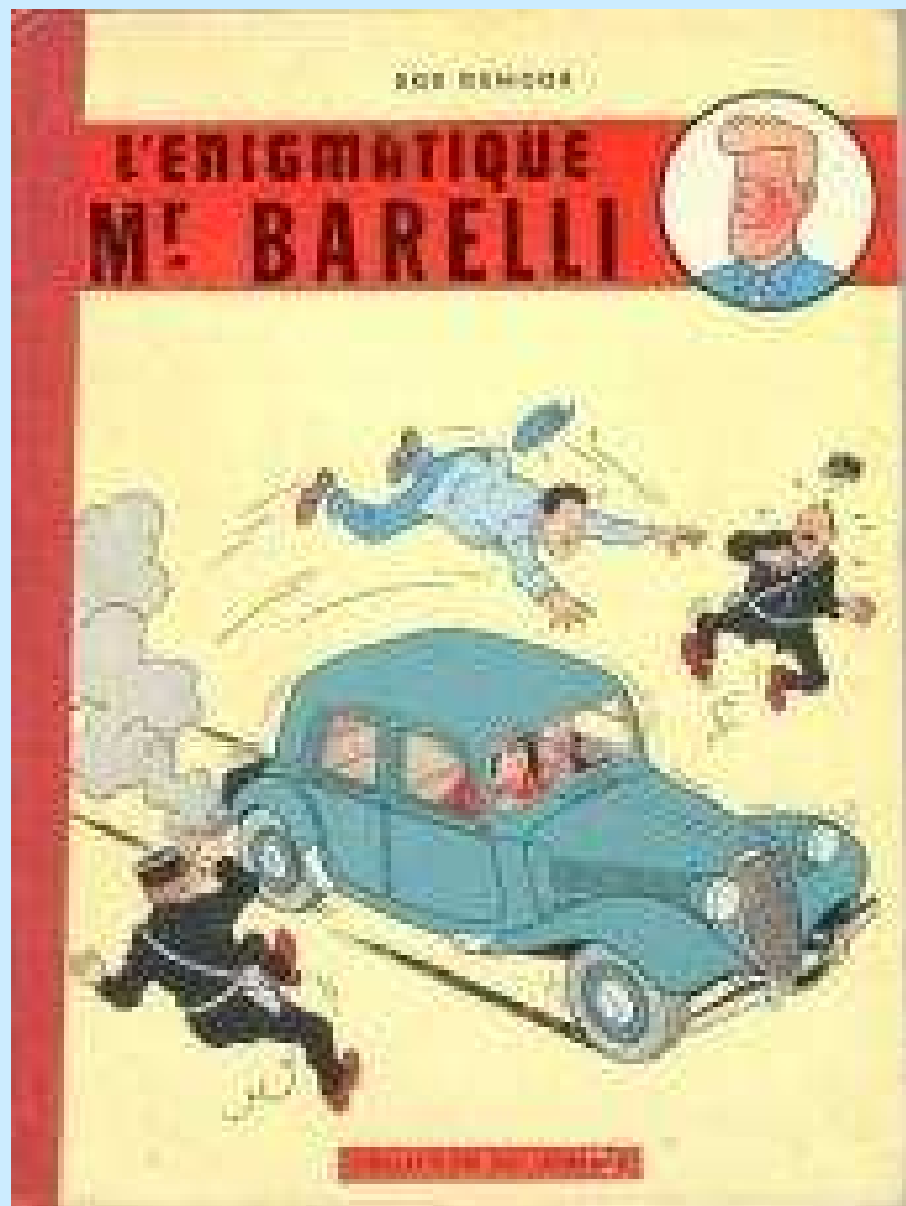
Apports belges

- Dès 1949 : de nouveaux animateurs apparaissent : Roba, Peyo...
- Dès 1946 : journal *Tintin* (Jacobs avec *Blake et Mortimer*, Jacques Martin avec *Alix*, Bob De Moor et *Les aventures de Barelli...*)
- Dès 1949 : création des Studios Hergé.





Jacques Martin,
Alix



Premier numéro du journal *Tintin* (1946- 1988)



Apports belges

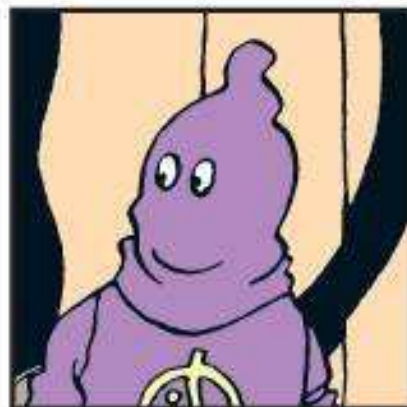
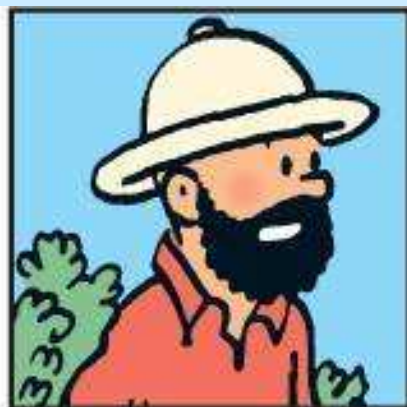
- Les deux grands journaux qui animent le monde de la bande dessinée francophone belge entretiennent de nombreuses différences:
 - Académisme, sérieux, réalisme chez *Tintin*
 - Fantaisie, humour et instinct pur chez *Spirou*

Hergé et la ligne claire (école de Bruxelles)

- 10/01/1929: création du personnage de Tintin dans *Le Petit Vingtième*, supplément pour la jeunesse du quotidien *Le XXème siècle*.

Hergé et la ligne claire (école de Bruxelles)

- Il est le précurseur d'un style graphique et narratif appelé la *ligne claire*.
- La ligne claire
 - Les plans, les dialogues, le lettrage, le graphisme : tout participe pour atteindre cet objectif de clarté.
 - Le graphisme épuré (pas d'ombre, pas de détails superflus...)



Tintin



- HERGÉ -

LES AVENTURES DE TINTIN



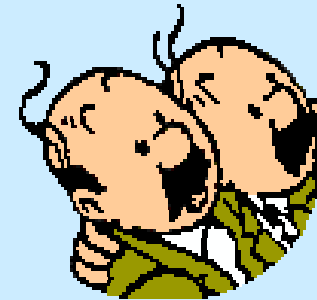
Les personnages principaux



Milou



Capitaine
Haddock



Dupond et Dupont
(les Dupondt)



Castafiore



Nestor

Les personnages principaux



Le professeur Tournesol



Le physicien suisse,
Auguste Piccard, qui
inspira Hergé pour le
personnage du professeur
Tournesol



TINTIN ATTAQUÉ
LA FRANCE PARLE AUSSI
D'ÉCRITS RACISTES



ET LES AUTRES?
ASTERIX N'EST PAS PLUS
TENDRE, POURTANT...



Lucky Luke, raciste comme Tintin?

Voici une seconde plainte contre "Tintin au Congo". Excessif...

Après un étudiant congolais de l'ULB, c'est au tour du Conseil des associations noires de France de demander que l'album "Tintin au Congo" soit retiré des rayons. Motif? Raciste et offensant. Une démarche jugée excessive et trop politiquement correcte par Jean Auquier, directeur du Centre belge de la bande dessinée (CBBB).

"C'est un album qui a sa place au musée, pas dans les bibliothèques ou les vitrines des librairies. Il regorge de stéréotypes. Les Africains s'y expriment comme des imbéciles et même les chiens y parlent un meilleur français." L'auteur de ces mots préside le Conseil représentatif des associations noires de France. Lequel a demandé aux éditions Casterman de retirer l'ouvrage de la vente. Fin juillet, pour les mêmes motifs et dans le même but, un

étudiant congolais de l'ULB avait déposé plainte. Ajoutons qu'en Grande-Bretagne et aux États-Unis, l'album a été retiré des rayons pour enfants et placé dans la section "adultes" avec une mise en garde sur la couverture. Décision approuvée par... Casterman. Pour Jacques Auquier, président du Centre belge de la bande dessinée, une petite note explicative en début de volume serait en effet la bienvenue. "Pour remettre l'album dans son contexte, Hergé s'était d'ailleurs expliqué sur le sujet (voir ci-contre). Par contre, réclamer le retrait de la vente lui semble très excessif. "Même les Anglo-Saxons ne l'ont pas fait. Je doute d'ailleurs qu'un tribunal aille dans ce sens plus de 75 ans après la parution!" Et de rappeler qu'au Congo aussi, certains avaient très bien reçu cet album. Qu'on s'y moque de la vision du blanc dé-

peignant le noir comme un brave imbécile. Que des auteurs congolais de bande dessinée avaient fait des stages chez Hergé.

ET APRÈS, À QUI LE TOUR?

Et puis, si l'on retire "Tintin au Congo" des rayons, on pourrait en faire de même avec Buck Danny où les Japonais sont décrits comme des faces de citron. Avec Astérix parce qu'on s'y moque de l'accent auvergnat. Avec Lucky Luke et ses blanchisseurs chinois... "On pourrait aussi imaginer que Gaïa fasse interdire Tintin au Congo car un rhinocéros y explose", poursuit Jean Auquier. "Je pense que les lecteurs sont assez intelligents pour remettre les choses dans leur contexte. Une BD est une œuvre artistique qui reflète l'esprit d'une époque. Les années 30 dans ce cas-ci." Et celle-là a fait un tabac chez nous. Pour deux raisons. Primo, elle est liée à l'histoire du

pays. Secundo, les enfants apprécient tout particulièrement son côté simpliste. On laissera la conclusion à la revue "Zaire" où, en 1969, on pouvait lire: "Si certaines images caricaturales du peuple congolais données par Tintin au Congo font sourire les Blancs, elles font rire franchement les Congolais. Parce que les Congolais y trouvent à se moquer de l'homme blanc qui les voyait comme cela." À méditer par les plaignants. ■

MICHEL
DECLERCO



■ VINCENT ROCHER

Hergé s'était expliqué dans les années 70

■ Offensant pour les noirs "Tintin au Congo"? L'auteur en était partiellement conscient. "Il se fait que j'étais nourri des préjugés du milieu bourgeois dans lequel je vivais", expliquait-il. "C'était en 1930. Je ne connaissais de ce pays que ce que les gens en racontaient à l'époque: Les nègres sont de grands enfants. Heureusement que nous sommes là... Et je les ai dessinés, ces Africains, d'après ces critères-là, dans le pur esprit paternaliste

qui était celui de l'époque en Belgique." Conscient de ces stéréotypes, Hergé défendait cependant son ouvrage, soulignant que ses personnages étaient des "noirs de fantaisie". Il n'a jamais voulu modifier ses dessins. Seule concession faite de son vivant: le rhinocéros anéanti à la dynamite n'apparaît pas dans les albums vendus dans les pays scandinaves. (M.D.Q.)

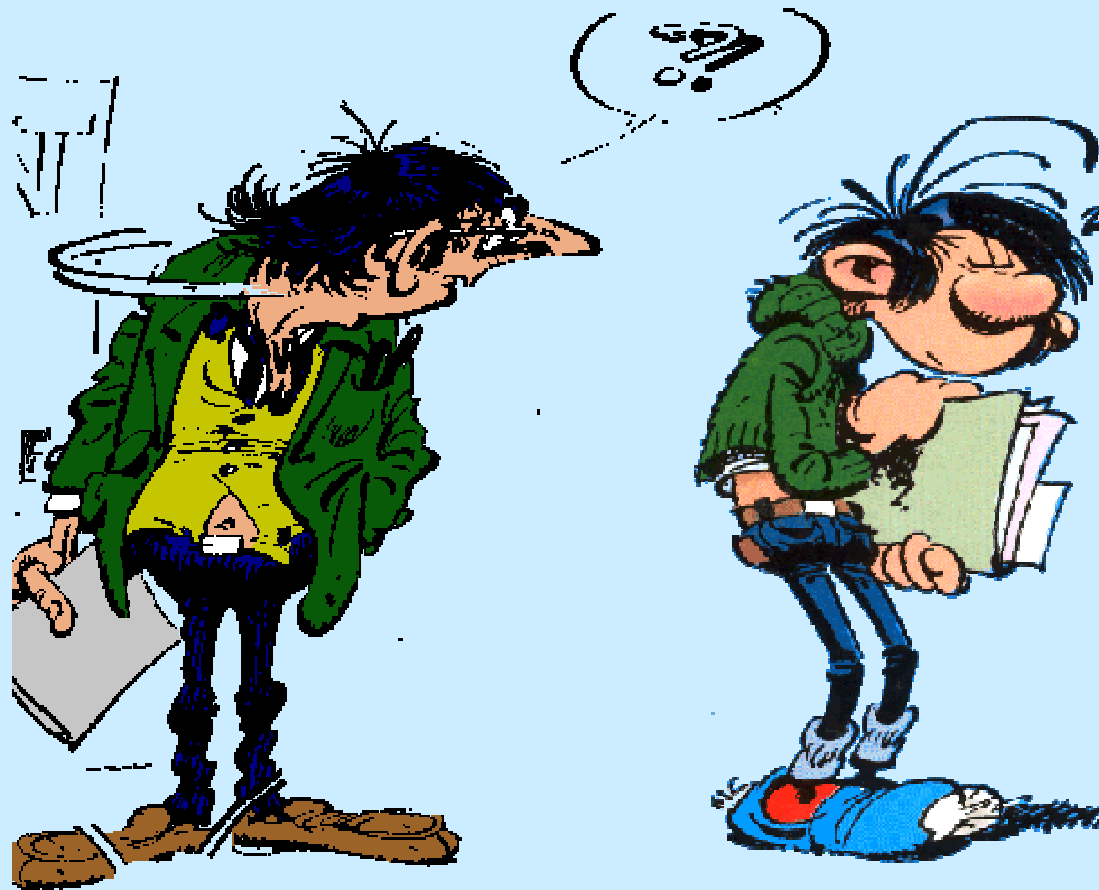
Hergé et la ligne claire (école de Bruxelles)

- Dans un propos rapporté par l'auteur B. Peeters, il dit que la ligne claire « ce n'est pas seulement une question de dessin. Bien sûr le dessin est un aspect important de la question : on essaie d'éliminer ce qui est graphiquement accessoire, de styliser le plus possible, de choisir la ligne qui est la plus éclairante... Malheureusement [...] ce travail se fait trop souvent au détriment de l'histoire. Or, [...] c'est également le scénario et la technique de narration... »
- Style repris par d'autres auteurs : Jacobs (*Blake et Mortimer*), De Moor (*Les aventures de Barelli*)...

L'école de Marcinelle et le style « gros nez »

- Franquin, *Gaston Lagaffe* (créé en 1957) et *Les idées noires* (dès 1976)
- Roba, *Boule et Bill*
- Peyo, *Les schtroumpfs*

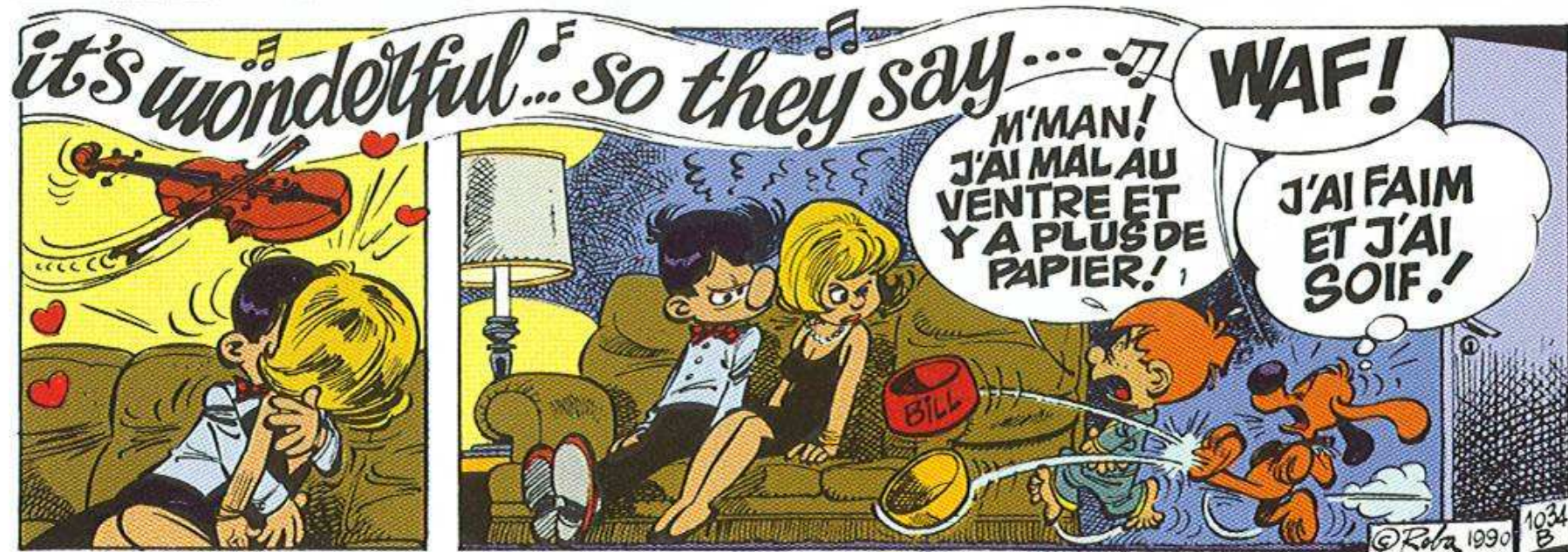
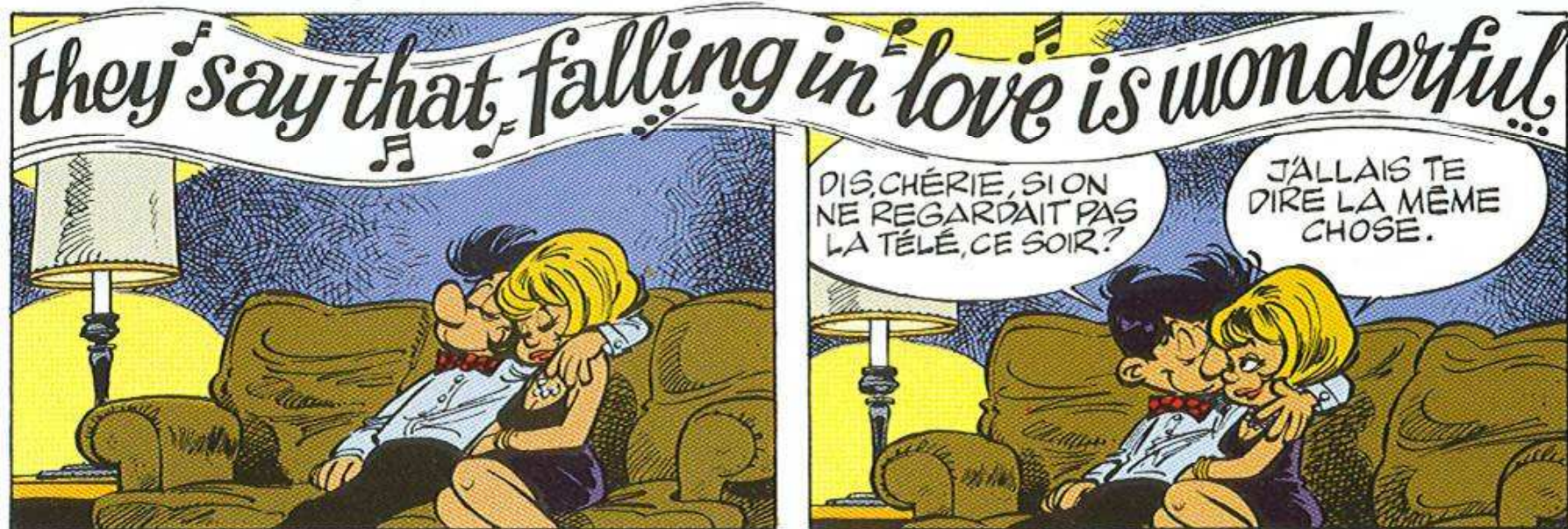
Franquin et Lagaffe



HÔLÀ ! HOOO...
ON SE CALME,
ON SE CALME
...



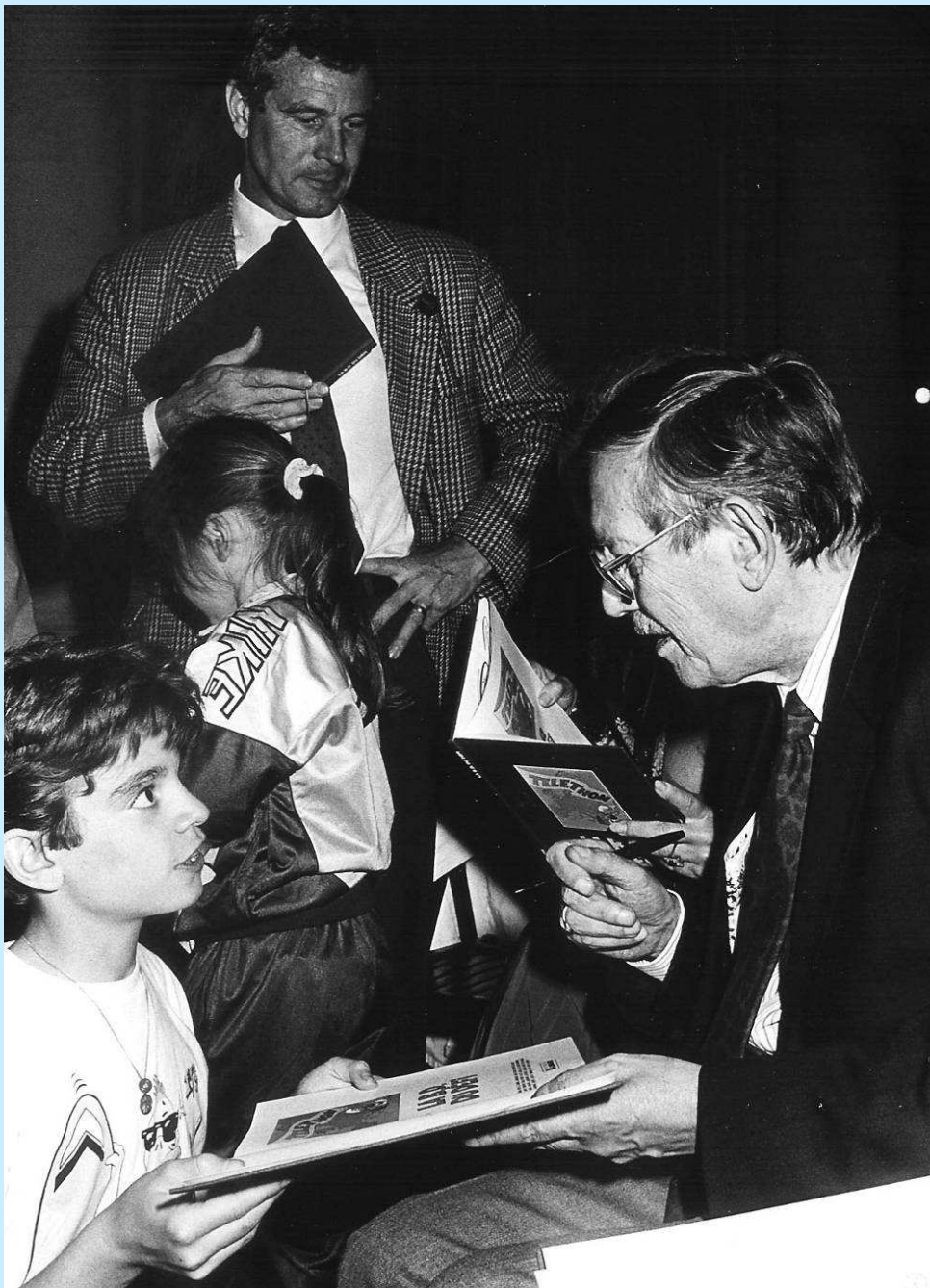
Roba, Boule et Bill



Peyo, Les Schtroumpfs



Peyo



LE VIF
L'EXPRESS

LE VIF 21^e ANNÉE N°48 L'EXPRESS N° 2735 HEBDOMADAIRE 3,10 € 14 AU 20 NOVEMBRE 2003

Carnaval
BINCHE
Patrimoine mondial
p. 36

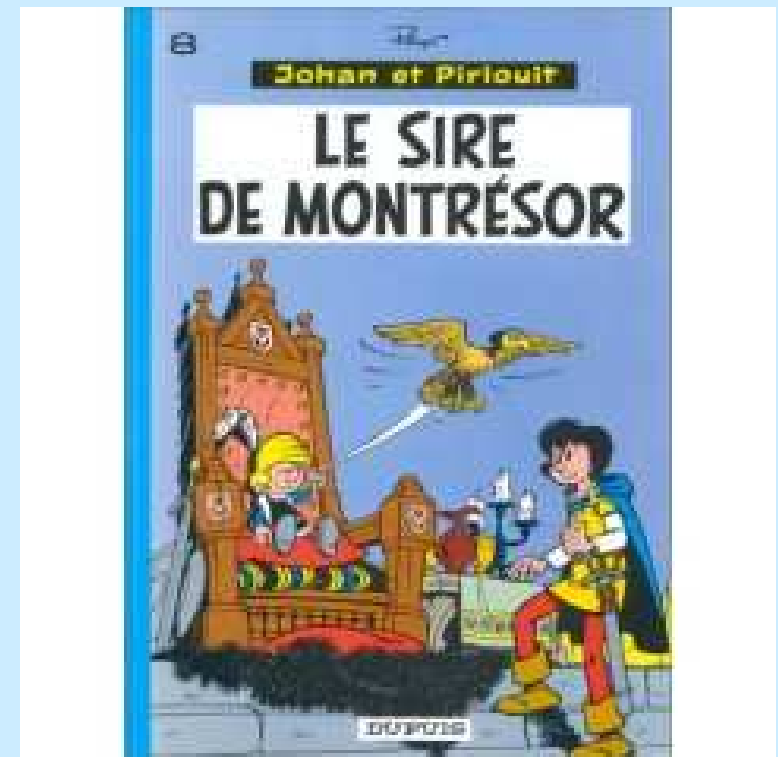
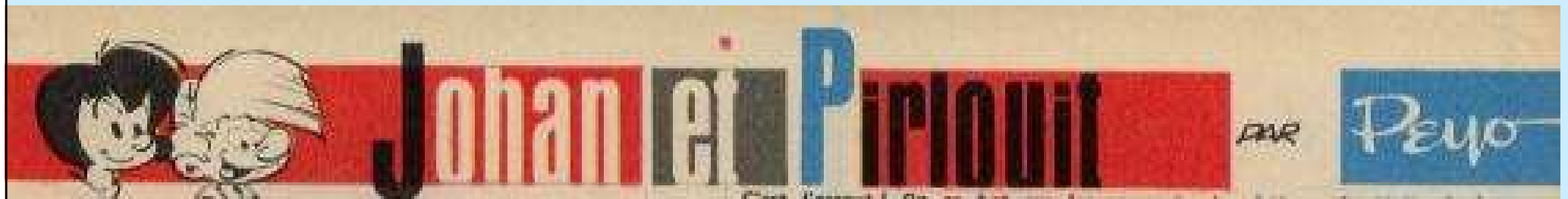
SONDAGES
Peut-on s'en servir pour gouverner ?
p. 74

EURODISNEY
Les déboires d'une machine à rêves et à sous
p. 74

5 414286 210018 4 6

© Peyo 2003

La véritable histoire des
Schtroumpfs
et de leur créateur Peyo p. 48



Fin des années 70 et années 80

- Magazine *A Suivre* à la fin des années '70
- Dans les années 80 : génération de l'entre-deux
- Exemples

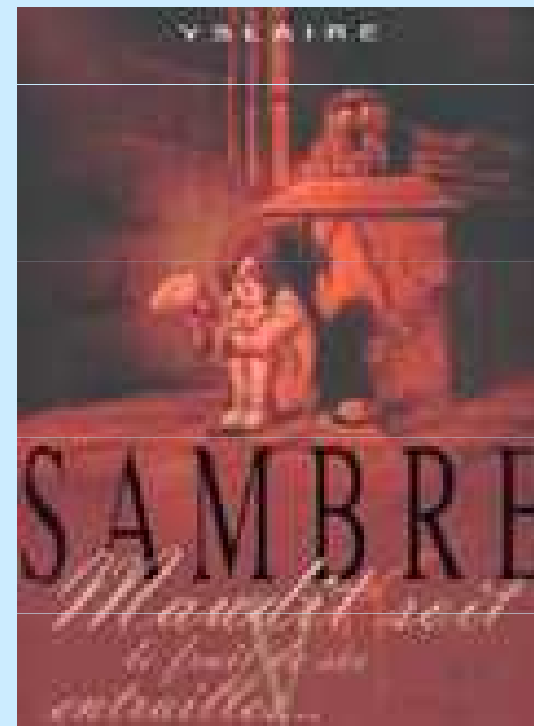
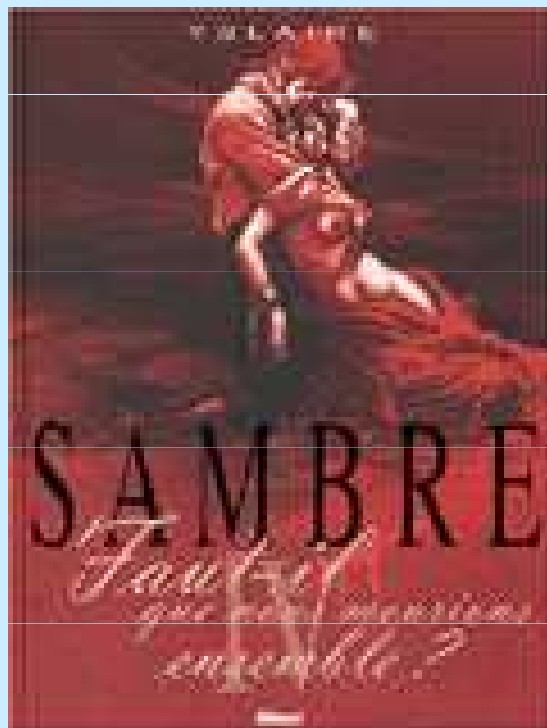
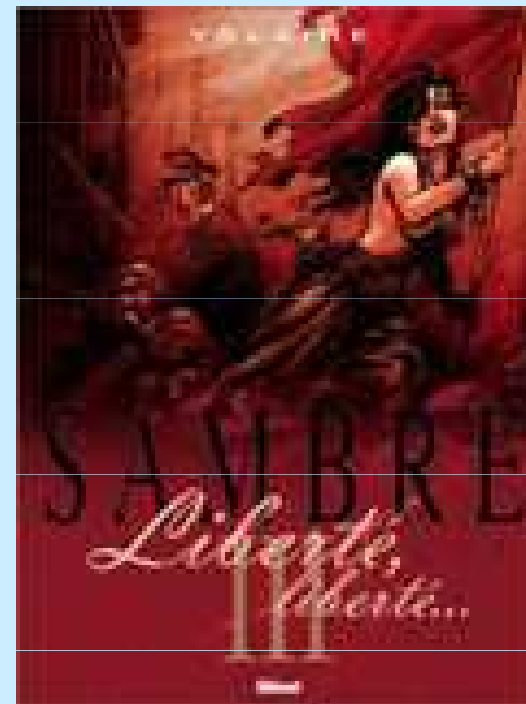
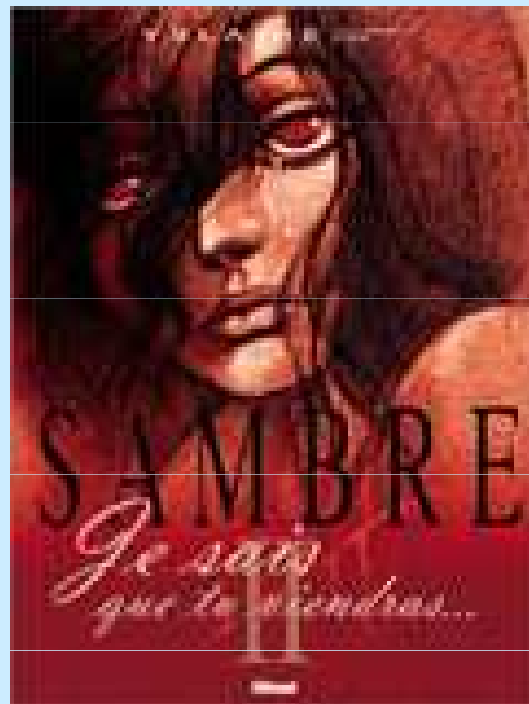
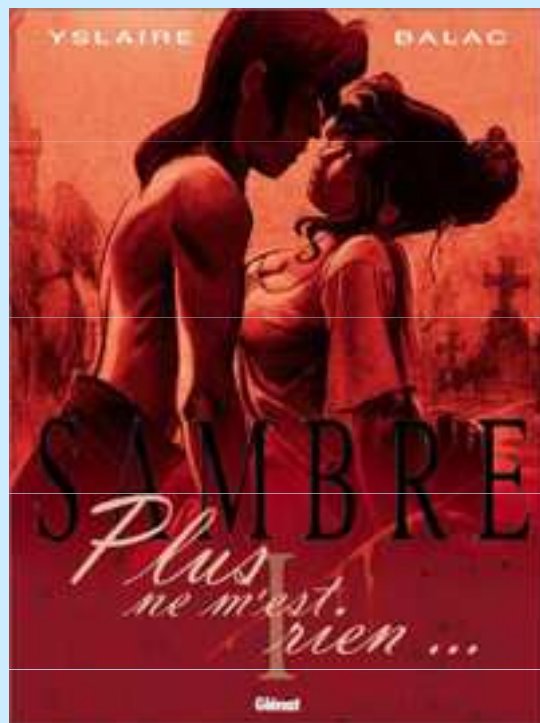
Sambre de Balac et Yslaïre

François Schuiten et la série de huit albums *Les Cités obscures* (*Brüsel, La tour, La fièvre d'Urbicande*)

Didier Comès (*Silence*).

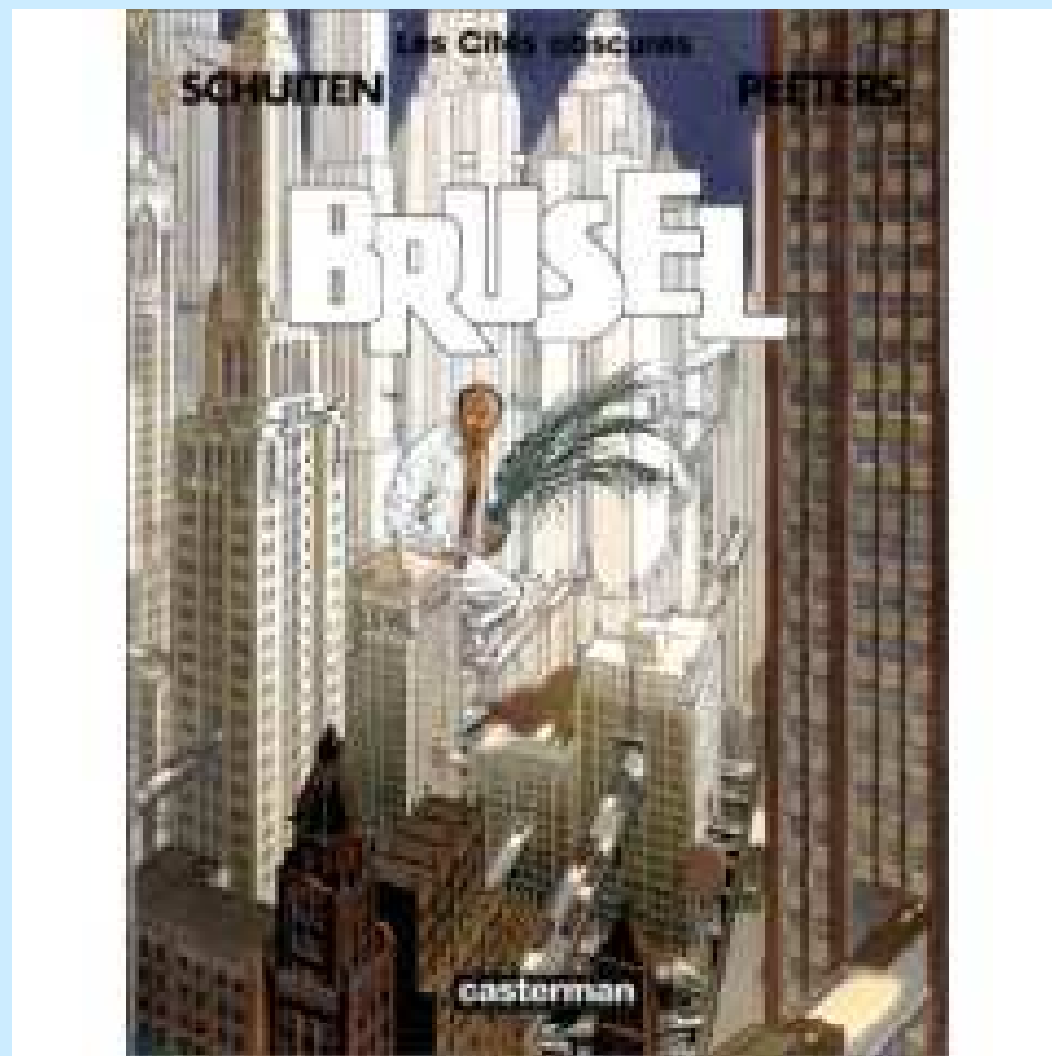


Yslaïre,
Sambre



Comès, *Silence*





ET D'OU VIENT CET
OBJET. SI CE N'EST
PAS INDISCRET ?
UNE TRADITION FAMI-
LIALE SANS DOUTE ?

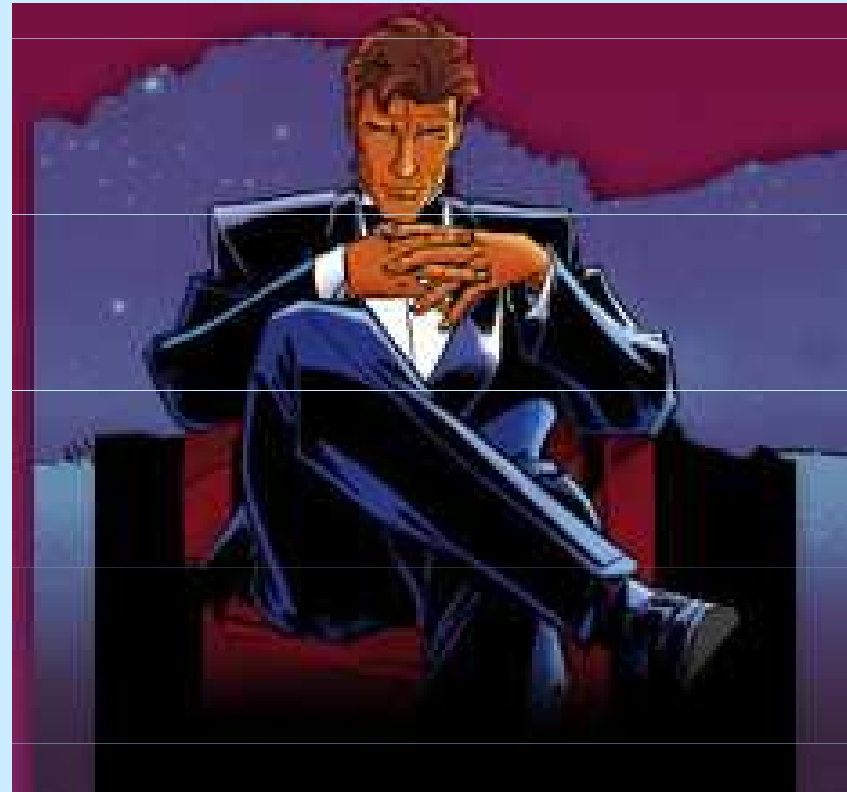
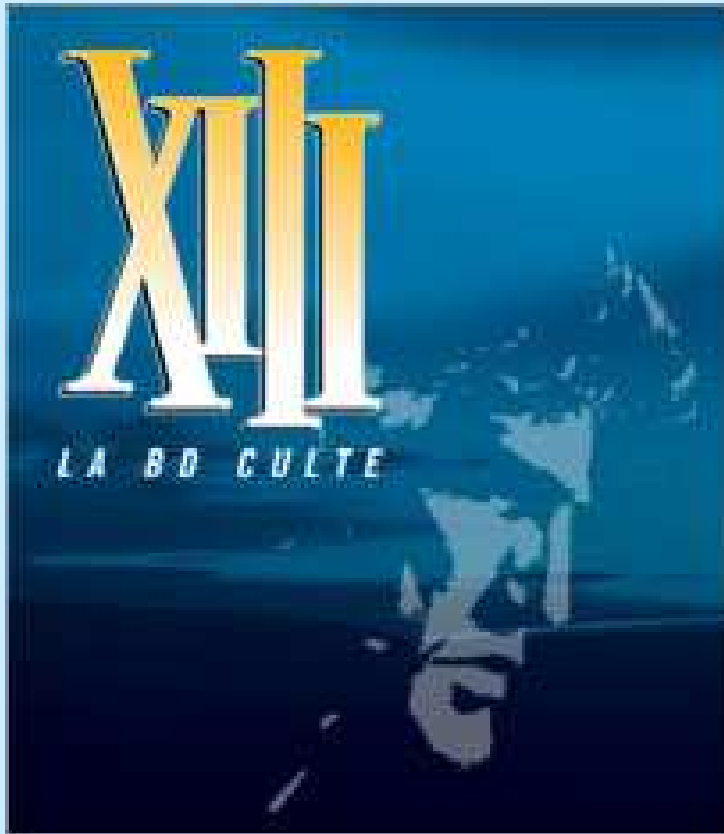
UNE POISE DE GUERRE
LE CHEF DES MONTARD
LE PORTAIT A SON COU.

JAMAIS JE NE LE
VENDRAI. CE SERAIT
TRAHIR LE SANG.

EUH... OUI... BIEN SÛR...
JE COMPRENS...

MAIS PEUT-ÊTRE POURRIEZ-VOUS ME
LE PRÊTER... JUSTE PEUX OU TROIS JOURS...
MES ARTISANS POURRAIENT S'EN INSPIRER

ET JE VOUS ACHÉTERAIS
VOLONTIERS UNE DOSE
D'AUTRES BIEN...
FINALEMENT, JE CROIS
QUE JE POURRAIS TROUVER
DES AMATEURS



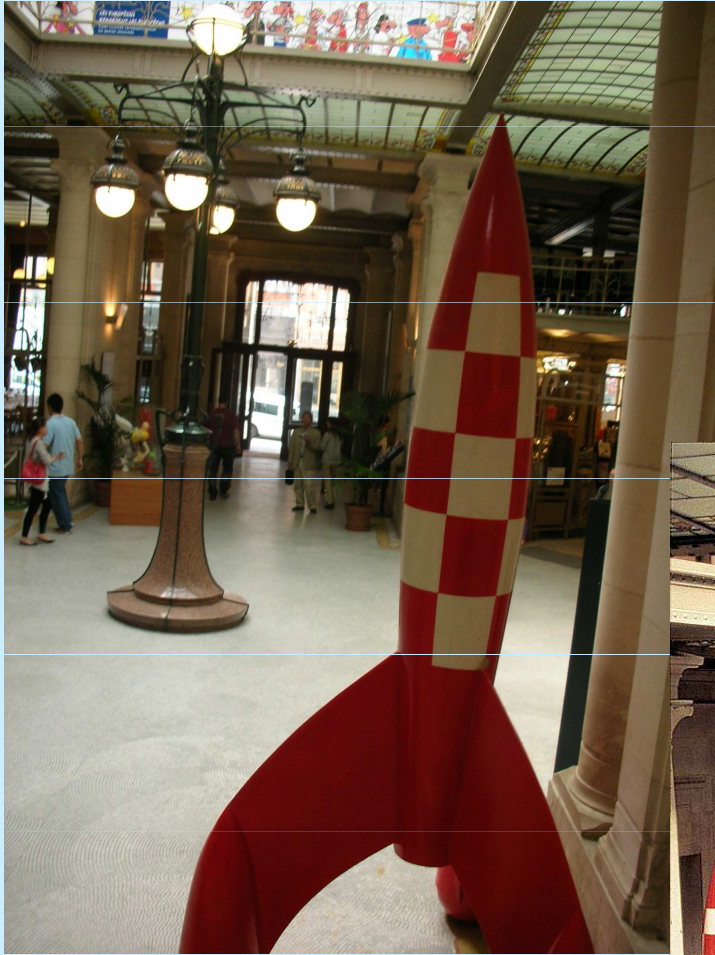
Largo Winch



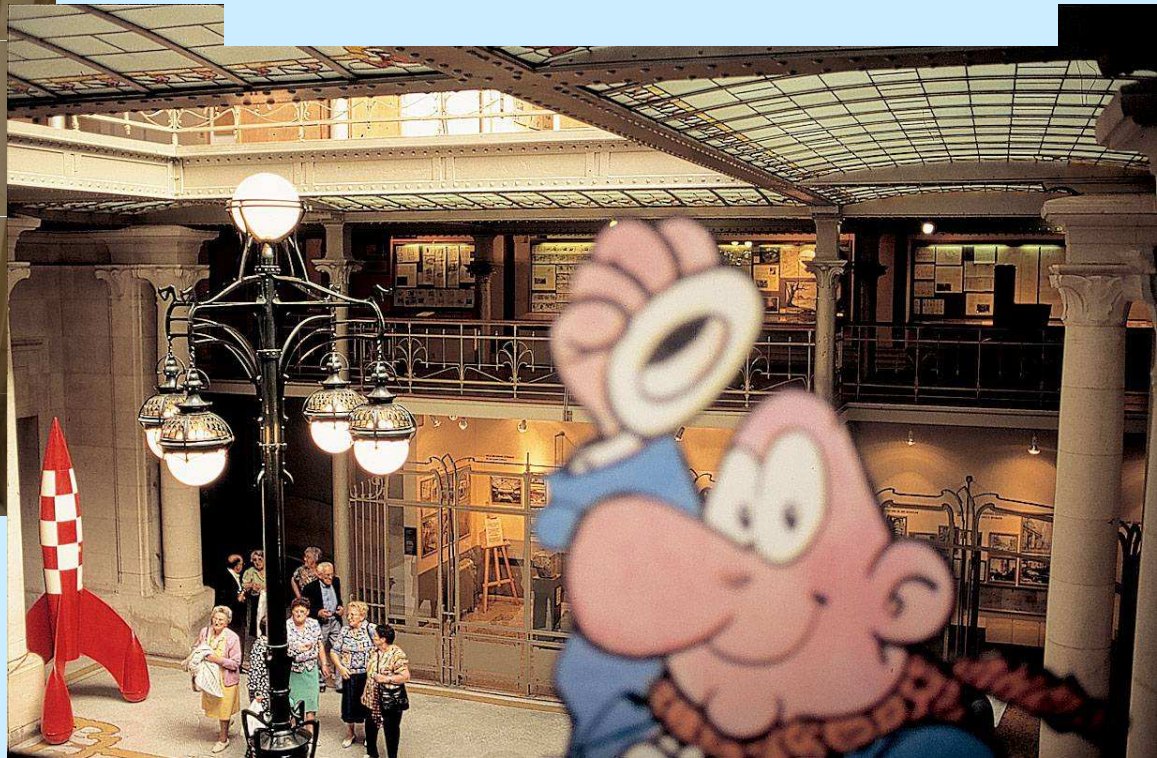
OÙ QU'ELLE
EST, LA
BABALLE ?

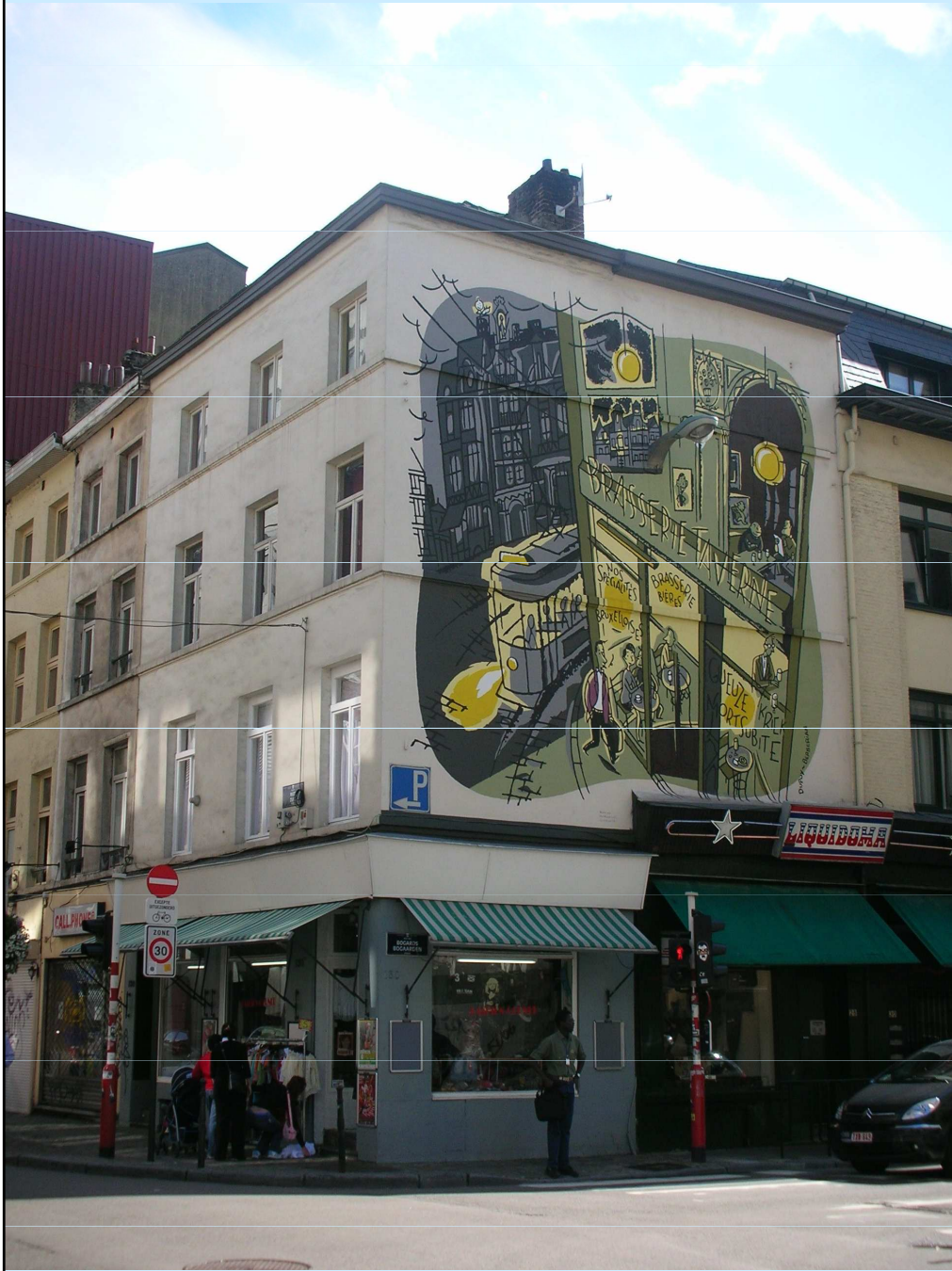
Remarques

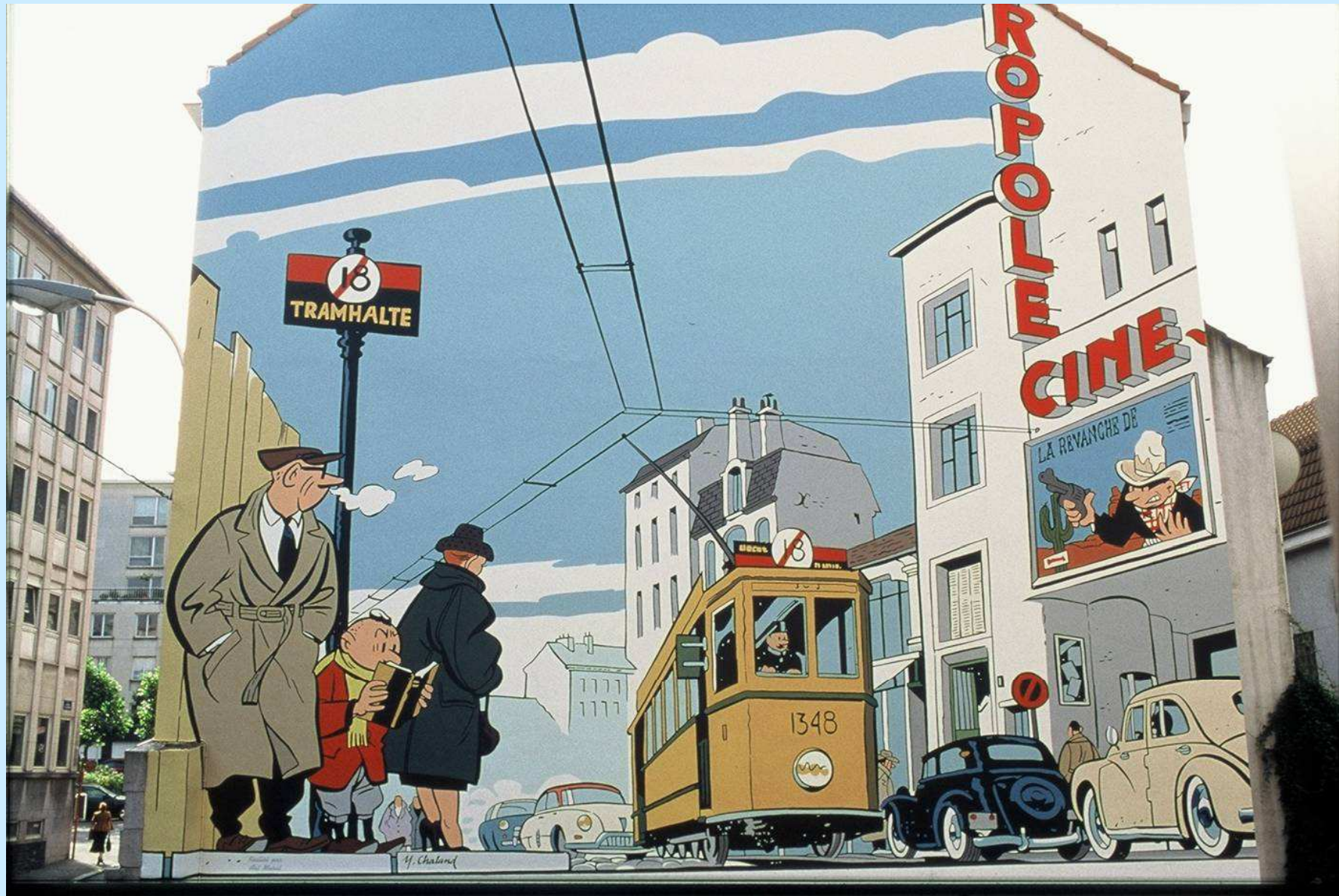
- Plus de 600 auteurs de BD dans le pays (dix BD par jours)
- Maisons d'édition: *Casterman* (Tournai), *Dupuis* (Marcinelle), *le Lombard*
- Revues dont *Spirou*
- Centre Belge de la Bande Dessinée, ouvert en 1989, dans les anciens magasins Waucquez.
- Nombreux magasins consacrés uniquement à la BD
- la BD dans Bruxelles (Vandorselaere)



Centre belge de la bande dessinée









A Charleroi



Le Marsupilami



Spirou et Fantasio